

ce jour il conserva ici des amitiés sincères qui ne firent que se développer, grandir, s'affirmer, se réchauffer à la cordiale hospitalité de son foyer de l'Avenue d'Antin.

De lignée médicale, Triboulet avait acquis par héritage cette confraternité particulière si rare aujourd'hui dans l'activité de la vie moderne, si différente de l'égoïsme grandissant et de l'individualisme étroit. L'intérêt constant qu'il portait aux choses de la profession l'unissait à nous au delà des mers parceque nous étions de la grande famille au même titre que sa charité lui faisait multiplier son activité pour cette "Maison du Médecin" si chère à ses dernières années.

D'esprit méthodique d'une grande clarté et d'un rare talent d'exposition, le docteur Triboulet dans son service de l'Hôpital Trousseau comme dans ses nombreuses publications a manifesté partout son sens médical joint à une mentalité pratique qui veut s'étendre de l'œuvre clinique à la plus large application sociale. Ses travaux généraux sur l'alcoolisme, la tuberculose, la mortalité infantile rentrent bien dans le cadre de la médecine la plus moderne qui s'élevant au dessus du malade veut voir plus avant l'influence importante qu'elle peut acquérir dans la vie économique des sociétés nouvelles. Ses recherches plus spéciales sur la chorée, sur la coprologie du nourrisson—pour n'en citer que quelques-unes—sont d'un ordre scientifique qui ne le cède en rien au caractère didactique et pratique à la fois de ce qui peut constituer son œuvre, son enseignement, son action directe dans les grands problèmes du jour.

La profession canadienne-française devait à ce maître de rappeler brièvement son œuvre. Parmi les médecins de la France si chère il fut plus que d'autres unis à nos travaux à notre jeune vie, à notre effort vers le but à atteindre et les développements nécessaires. Nul ne nous marqua plus de sympathie, ne nous accorda un plus constant appui. En 1914 il allait nous revenir pour la